

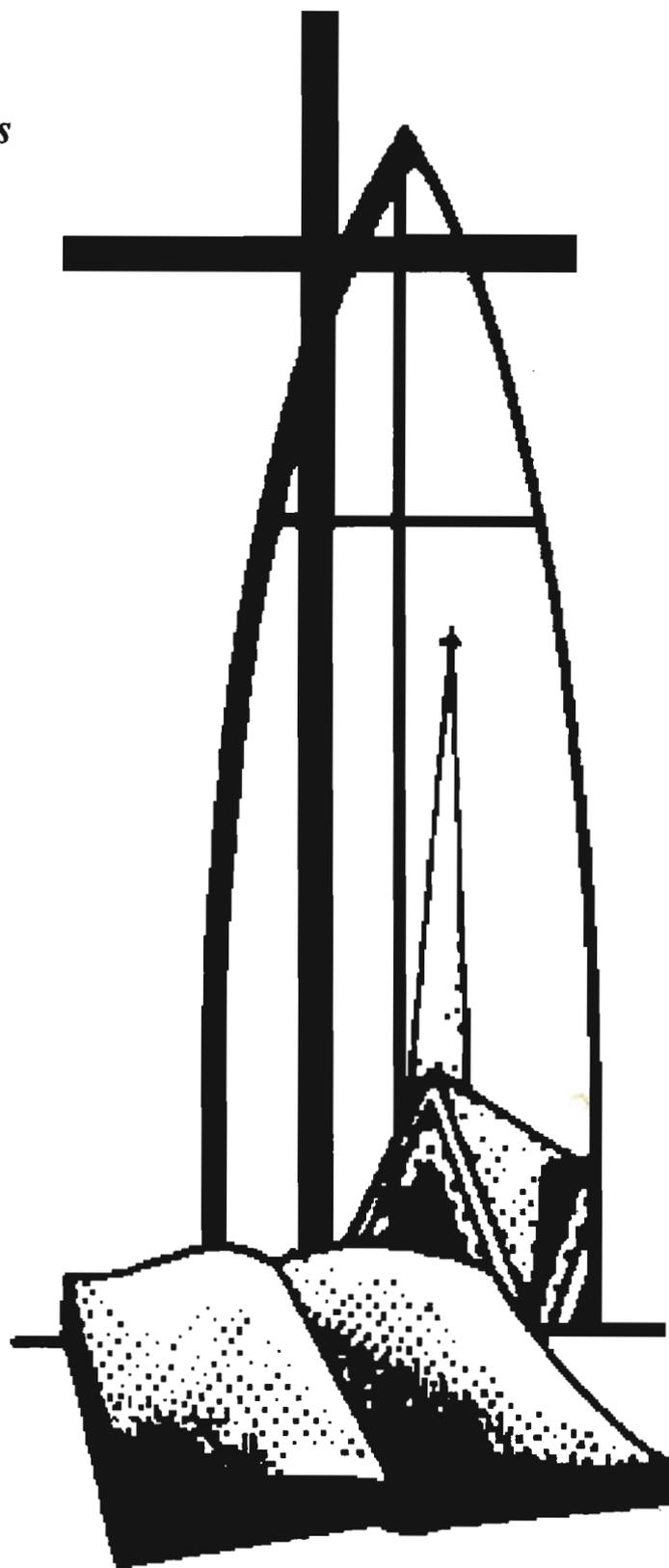
*Les communautés chrétiennes
à l'ouest des
Pays-d'en-Haut*

*Saint-Eugène
de
Morin-Heights*

*Notre-Dame
des-Nations
de Montfort*

*Notre-Dame
des-Neiges
de Laurel*

Décembre 1997



Une tradition...

Les communautés à l'ouest des Pays-d'en-Haut ont en commun une longue tradition d'accueil, de bien-être et de santé. Tant physique que mentale.

Le rêve d'un homme...

Pour contrer la misère qui sévissait dans les villes et pour contrer l'exode des canadiens-français vers l'ouest canadien ou les États-Unis, le curé Labelle invitait les familles à un retour à la terre. Malgré les lacunes de ce projet, il espérait que les conditions climatiques du nord et ce retour aux sources apporteraient aux familles un mieux-être général.

Un lien de fer...

L'implantation d'un chemin de fer s'arrêtant à Morin-Heights, à l'orphelinat de Montfort et à la station Chapleau de Laurel a permis aux gens des villes de venir se reposer et se récréer dans ce coin merveilleux des Laurentides.

L'orphelinat de Montfort...

Pour permettre à des jeunes sans famille d'espérer une vie normale avec un métier, on a établi l'orphelinat de Montfort qui accueillit des milliers de jeunes qui sont venus y apprendre les rudiments nécessaires à mieux vivre. Malgré les limites et les erreurs dont on a parlé, il n'en demeure pas moins que bien des personnes doivent à cette institution leur formation et certaines de leurs valeurs parmi les plus importantes.

Une tradition bien vivante...

C'est là un héritage dont nous sommes fiers et qui nous invite à notre tour à retrousser nos manches pour garder bien vivante et si possible faire grandir cette tradition de l'accueil. Nous sommes heureux d'accueillir dans nos communautés chrétiennes ceux et celles qui nous visitent comme touristes ou encore qui veulent vivre un bout de temps parmi nous pour se refaire une santé à tous les points de vue. Enfin, nous sommes fiers de pouvoir recevoir comme membres de nos communautés ceux et celles qui nous choisissent, quels que soient leur condition sociale, leur origine ou leur âge. Chez-nous, soyez chez-vous.

L'équipe pastorale des communautés



*Ronald Labonté,
curé*

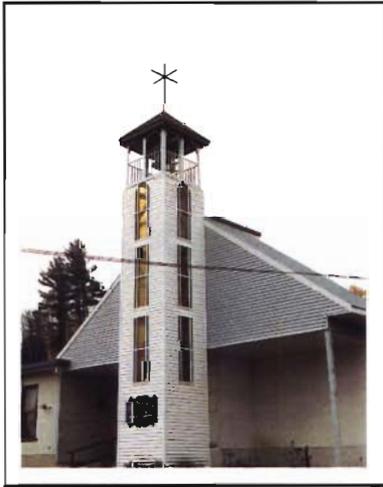


*Sylvie Courtemanche,
coordonnatrice*



*Dominic McCormack,
sunday ministry
and service to the
English community*

La communauté chrétienne St-Eugène de Morin-Heights



L'achat de l'ancienne école Ste-Élisabeth a suscité bien des remous mais il faut reconnaître que cela a fait en sorte que l'on retrouve l'intérieur de l'ancienne chapelle dans l'église actuelle tout en permettant la mise sur pied d'un centre communautaire



Un premier tournoi de golf en août dernier, présidé par Monseigneur Charles Valois, évêque émérite du diocèse de Saint-Jérôme



Place à la spontanéité, tout spécialement pour la messe de Noël des jeunes et, pourquoi pas, une crèche vivante avec un âne bien réel au grand désespoir de la sacristine qui craignait pour les tapis, et... c'était vrai!



A special community...

In Morin-Heights, you will meet people originating from all countries of the world, speaking French and English, worshipping in the Catholic, Anglican, United or Christian church, Jehovah witnesses and many others. It is a place where you will see people discussing together, one in French and the other in English. You may also participate to a funeral where catholic and protestant ministers celebrate together this important moment of life. Come and see for yourself. The St-Eugene catholic parish offers services in both languages and bilingual Sunday masses.

Forts d'une longue tradition, nous essayons d'être une communauté où l'accueil se veut toujours chaud et invitant; une communauté où chacun se sent chez lui et y puise le goût de vivre pleinement.

Collaborer à la mise sur pied d'un jardin communautaire à Morin-Heights

Offrir l'autonomie à des petites marchandes en Haïti par les banques communautaires

C'est écrire l'Évangile pour aujourd'hui.



Une communauté en projet...

Vouloir vivre en église pour les années 2000, nous invite à redécouvrir le sens de la mission évangélique. Car en plus de l'assemblée dominicale qu'il faut rendre de plus en plus vivante, même si elle diminue tout doucement en participation, il nous faut redécouvrir le sens de la mission qui apporte le témoignage de l'amour et de la tendresse de Jésus-Christ au coeur même du monde, c'est-à-dire: des

jeunes, des jeunes couples, des familles et des personnes âgées. Il nous faut trouver de nouvelles portes d'entrée au coeur de la vie pour y apporter le message évangélique. Situation d'autant plus difficile puisqu'elle est d'une part disparition ou transformation de traditions qui nous sont chères et d'autre part questionnement qui dérange nos habitudes et nos certitudes et enfin défi d'innover par de nouvelles avenues d'intervention. Toutefois, si nous relisons l'évangile, nous réalisons que cette situation n'est pas nouvelle et que nous pouvons compter sur la présence de Jésus-Christ pour cette route.



Une communauté de visages...

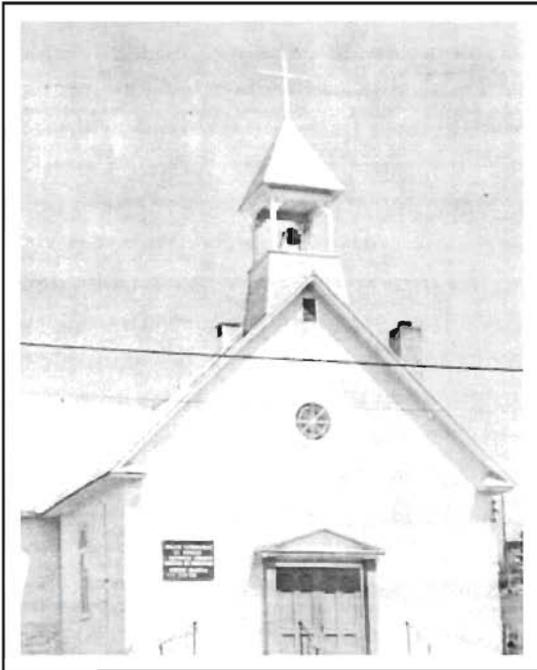
Les photos qui suivent veulent donner un visage à cette communauté qui est la nôtre. Nous aurions voulu y voir tous ceux et celles qui la compose mais ce n'est pas toujours possible de se libérer au bon moment ou de rejoindre tout le monde. Mais nous savons que les photos manquantes ne veulent aucunement dire que le coeur n'est pas là quand même.

Joignez-vous à nous pour une aventure de foi, dans l'espérance et par la charité. Bienvenue à tous, nous avons besoin de coeurs et de bras!

Un peu d'histoire...

Autour des années 1850, des colons vinrent s'établir le long de la rivière à Simon, nommée ainsi en souvenir du guide indien d'Oka qui accompagna l'ingénieur Morin qui, en 1850, avait été dépêché par le gouvernement de l'époque pour étudier ce coin des Laurentides. Suivirent les paysans, certains de langue anglaise provenant de la région de Lachute-Wentworth; d'autres de langue française, provenant de Saint-Jérôme ou Saint-Eustache.

On peu imaginer les difficultés que recèle le métier de paysan défricheur d'autant plus quand il s'agit de terres où la roche a tendance à dominer. Mais ils surent vaincre et en 1891 on compte à Morin-Heights 98 familles et 471 habitants. L'histoire du comté d'Argenteuil nous dira d'eux en 1876: "Les habitants sont tous à l'aise, de bonne moeurs et s'intéressent beaucoup aux différentes églises auxquelles ils appartiennent".



Une communauté qui naît...

Jusqu'en 1922, les catholiques de Morin-Heights devaient se rendre à St-Sauveur pour participer à l'assemblée dominicale et pour plusieurs c'était une longue route surtout quand les conditions atmosphériques étaient mauvaises. On demande alors au curé Gohier de St-Sauveur de venir célébrer à Morin-Heights et les résidents s'organisent pour amasser des fonds qui permettront l'achat d'un terrain face au centre de ski Bellevue et l'érection d'une chapelle.

La paroisse Saint-Eugène de Morin-Heights est érigée en 1954 et elle est active depuis. On déménagera toutefois les locaux de la paroisse en 1980 dans l'ancienne école Sainte-Élisabeth dont les élèves ont été transférés à Saint-Sauveur. Les meubles de l'ancienne église seront réinstallés dans le gymnase de l'école tandis que le reste du bâtiment deviendra un centre communautaire.

Développement d'un centre communautaire...

Les divers locaux de l'école serviront de plus en plus à la vie communautaire de Morin-Heights et on peut affirmer aujourd'hui qu'ils font partie intégrante de la vie quotidienne des gens de Morin-Heights. Vous y retrouvez les divers services paroissiaux (bureau, services pastoraux, service d'entraide, comité missionnaire, etc.) les bureaux du Conseil régional de l'Âge d'Or, un Centre de jour, le CLSC, la salle du Conseil municipal et bien d'autres activités



Morin Heights St-Eugène



ANDERSON, Clermont, Huguette
et Danny



ANGLEHART, Jean-Paul et
Marie-Ange



BÉLISLE, Laurent, Claudette,
Joanie et François



BÉLISLE, Lise, MARTEL,
Isabella, BÉLISLE, Claire,
Micheline et Céline



BLACK, Ed



BLAIS, Antonin et
COUPAL, Annick



BOYER, Léona



BOYER, Loretta



CHEVALIER, Paul et
JENKINS, Pamela



CHIRKE, Susan et
BERRY, Peter



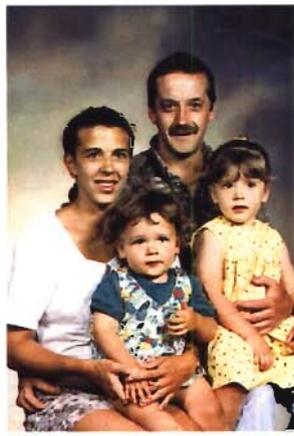
CLÉMENT, Suzanne
BOYER, Yves et Marjorie



CORBEIL, Aline



CÔTÉ, Lina



CÔTÉ, Serge, GRAY, Caroline,
CÔTÉ, Dominic et Katia



DEL VECCHIO, Doris



DE MONTIGNY, Yves, Nicole,
Julie, Karine et Marilou



DIONNE, Stéphane et
DIOTTE, Manon



FORGET, Thérèse



GAGNON, Marguerite



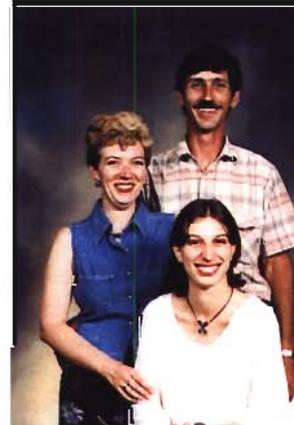
GRAVEL, Elisabeth S.N.J.M.



GRAY, Élizabèth et
GAGNON, Patrick



GRAY, Harry et Jocelyne



GUÉNETTE, Bernard, Louise et
Jacynthe



GUÉNETTE, Fernand et
Géraldine



GUÉNETTE, Monique



LABELLE, Daniel et
CLOCHER, Monique



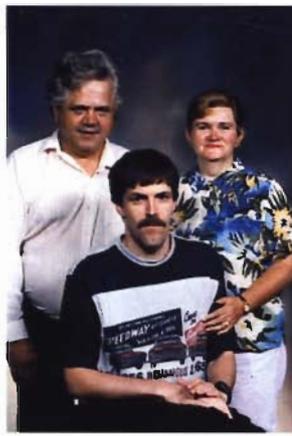
LABELLE, Gaétan, Ginette
et Marie-Josée



LABONTÉ, Ronald (curé)



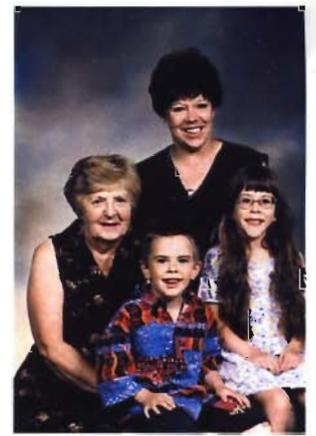
LAFRENIÈRE, Denise



LALONDE, Yolande,
THEMENS, Gaétan
et BÉGIN, Pascal



LANGLOIS, Micheline et
GULDDAL, Leif



LIVINGSTONE, Irène,
BROSSOIT, A.J., LIVINGSTONE,
Élizabeth, BROSSOIT, T.C.



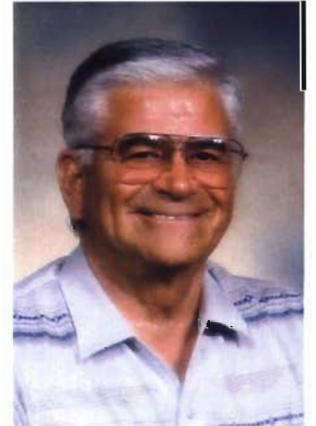
MARINELLI, Willie et Monique



McDONOUGH, Thomas et Lucille



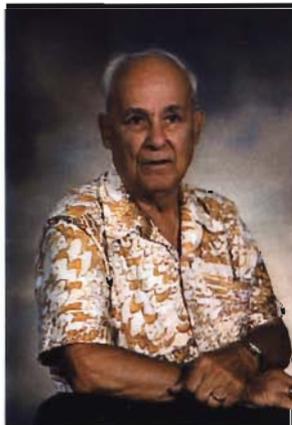
McLANDERS, Rodney, FILLION,
Gigi, McLANDERS, James,
Jonathan et Mathew



MEILLEUR, Raymond et Claire
(absente)



MILETTE, Paul et Raymonde



MORIN, Fernand



NEYSMITH, John



PARÉ, Rolande



PILON, Noëlla, HALE, Héléne,
Kane et Marc



*PRÉFONTAINE, Priscillia S.B.P.



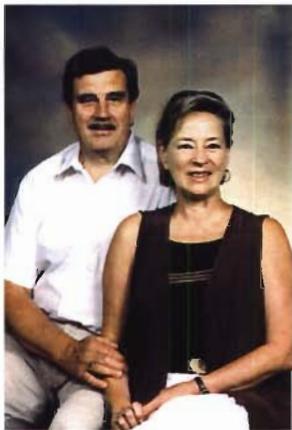
PUCET, Ray et Margaret



ROBILLARD, Albert et Irma



RYAN, Winnifred



TARNOWSKI, Paul et Yolande



**TIMMONS, Joseph, Catherine
et Caroline**



**WILSON, Walter, Laretta
et Mike**



**VALADE, Stéphane et
GRAY, Stéphanie**

*Non photographié par I.P.C.

*La communauté chrétienne
Notre-Dame-des Nations
de Montfort*



A Somptuous quilt
donated by Joan Jones
Magnifique courtepointe
don de Joan Jones



La préparation de l'épluchette de blé d'inde
Preparing the corn roast
31 juillet 1997



Le "boss" du party, Guy Chartier
19 juillet 1997



Les cuisiniers du souper-spaghetti:
Jean Steingue et Robert Major



The Leclerc and Robillard on hot-dog duty
19 juillet 1997

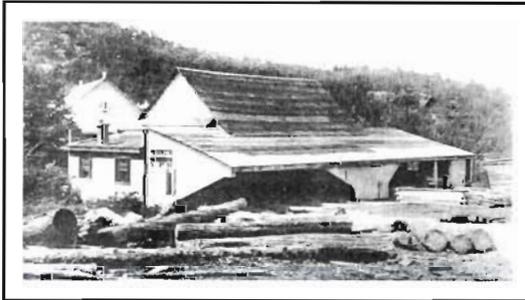
Un peu d'histoire...

Au tout début, vers 1875, quelques familles de colons étaient déjà installées ici et là dans la région, autour des lacs Gémont et Cheveuil, à Sainte-Marie et à Laurel. Entre autres, les Millette, Deslauriers, Lamont, Paradis, Raymond et Tassé. Mais c'est véritablement l'arrivée des Pères Montfortains, de France, qui a déclenché l'essor du village.



L'orphelinat...

Montfort a vécu au rythme de l'orphelinat qui a marqué une page de l'histoire du Québec au tournant du siècle dernier. L'institution était au cœur de la vie quotidienne des gens de Montfort et des alentours. C'est au son des cloches de l'institution et du sifflet du train que s'articulait l'âme de notre village. N'avons-nous pas cette responsabilité de garder trace de cette richesse pour les générations futures?



Combien de gens ignorent que la scierie fut bénie en 1881, sous le patronage du célèbre curé Labelle? Ou que déjà en 1893, le personnel de l'institution comptait 174 religieux et laïcs: comme moteur économique, c'était énorme! Ou qu'en 1946, le village avait été renommé Lisbourg par les frères de Sainte-Croix, dont l'école inscrivait 180 élèves aux cours d'arts et métiers?

Un patrimoine à conserver précieusement...

Il y a urgence de protéger tous les précieux souvenirs de cette époque, plusieurs ayant déjà disparu avec le départ de leurs propriétaires vers d'autres lieux ou vers leur dernier repos. Il est encore temps de reconstituer les principaux moments de cette histoire mais il faut le faire rapidement si on veut récupérer la richesse du vécu des contemporains de cette époque.

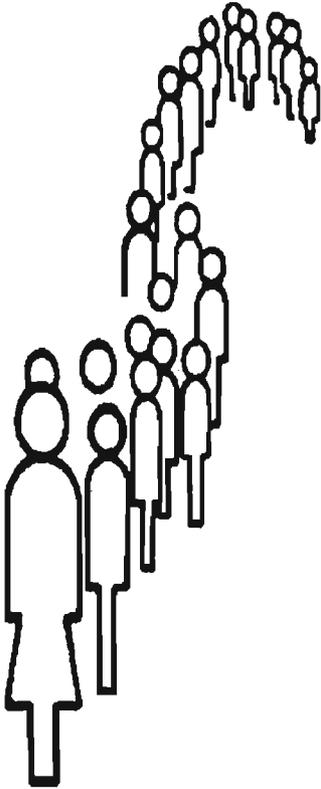
La Société d'Histoire des Pays-d'en-Haut a déjà publié trois numéros, en 1985, sur l'orphelinat et les Pères Montfortains, qui l'ont fondé: nous voulons rééditer ce document et le mettre à la disposition des visiteurs. L'actuel propriétaire d'une partie du site, M. Perrier, possède une collection complète de photographies professionnelles du temps. Enfin, l'histoire du village est inséparable de celle des nombreuses familles de la région,



telles les Clark, les Hall, les Bachman, etc., sans oublier les Chartier, à qui cette même Société consacrait son numéro 28.



Une église paroissiale mais aussi un musée...



Déjà certains éléments de cette histoire sont regroupés dans l'église Notre-Dame-des-Nations qui a été érigée suite à la fermeture de l'orphelinat. Le mobilier et les décorations de l'église, dont le magnifique retable de bois piqué, sont originaires de la chapelle de l'institution qui était aussi l'église paroissiale. Enfin, nous sommes à revaloriser le vieux cimetière, dont les monuments sont des témoins muets de ces temps révolus.

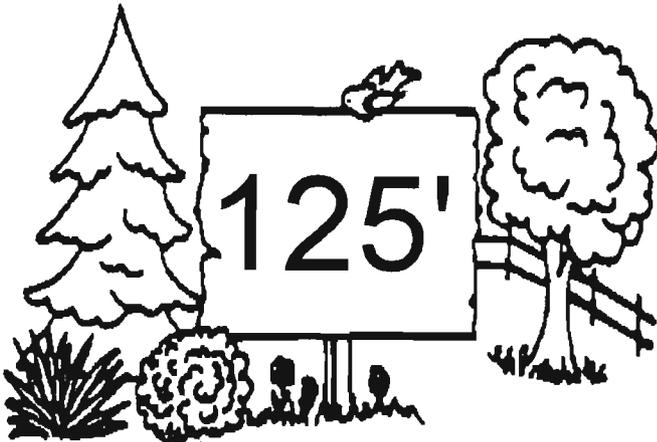
Des gens fiers et combattifs...

La grande Crise économique, suivie de la guerre et de l'essor de l'automobile, a entraîné la disparition du tourisme ferroviaire et des grands hôtels qui en dépendaient. Le changement des comportements et attitudes conduisirent à la fermeture de l'orphelinat, et l'école des métiers ne connut qu'un succès mitigé. La disparition de ces moteurs économiques, et du train, ont amené des changements profonds au sein de cette petite agglomération. Certains ont pu penser qu'elle s'éteindrait doucement, comme au bout de son sang. Mais, surprise, les gens formés à l'ombre de l'orphelinat et les touristes de longue date avaient tous le cœur bien accroché à ce bout de pays. Même avec sa taille passablement amaigrie, cette communauté vit toujours au delà du cap des cent ans.

Un monde à découvrir...

Nous vous présentons, sur les pages qui suivent, les photos de familles et d'individus, résidents permanents ou saisonniers, qui animent encore notre communauté. La démographie s'est enrichie d'éléments neufs, en provenance de Russie, d'Allemagne, d'Irlande, d'Écosse, d'Angleterre, de Belgique et de nombreux autres pays, sans oublier cette charmante famille Inuit qui revient passer ses vacances au sud, ici-même.

Et tous ces gens ont en commun l'amour de ce terroir, aux automnes somptueux, aux hivers de paix, aux printemps qui chantent, aux étés si agréables. Et ils le vivent dans un climat d'harmonie et de respect mutuel qui fait l'envie de tous.



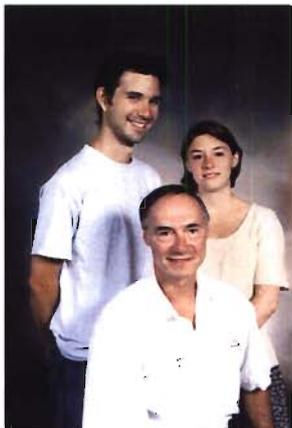
It is therefore with great pride and joy that we salute all our English-speaking neighbours, and in particular those whose smiles grace the following pages. Unfortunately, we were unable to reach out to everyone, but hope that there will be an even more expanded version of this booklet in, say, the year 2008, which will mark the 125th anniversary of Montfort.

Au plaisir de vous voir.

Montfort Notre-Dame-des-Nations



ACHIMOV, Sam et Louise



**ARSENAULT, Raymond, Suzanne (absente),
DUGAL, Yannick, ARSENAULT, Geneviève,
Judith (absente) et Francis (absent)**



**BACHMAN, Fred, Noëlla, Jean
et Raymond (absent)**



BEAUDOIN, Fernand et Gilberte



BÉDARD, Maurice et Normande



**BLEAU, Jean-Sébastien,
LAPOINTE, Chantal, BLEAU,
Olivier et LAPOINTE, Josée**



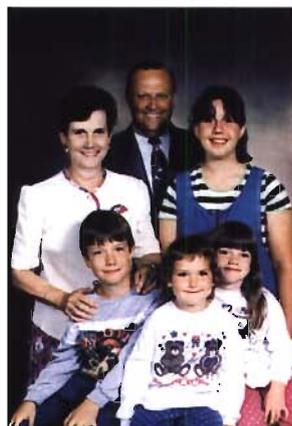
BOWLES, John et Janet



BRIDGEMAN, Philip et Angelina



***CHARTIER, Bruno et
Marguerite**



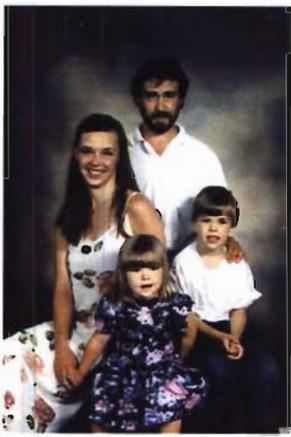
**CHARTIER, Guy, Cyprienne,
Maxime, Marjolaine, Caroline
et Isabelle**



CHARTIER, Lionel et Ginette



CHIESA, Tony et Heather



CLARK, Daniel, WICKS, Charity,
CLARK, Skylar et Benjamin



CLARK, David et
DUNFORD, Éléonor



CLARK, Winnifred et Patricia



COMÈTE, Pierre et
Princesse (chienne)



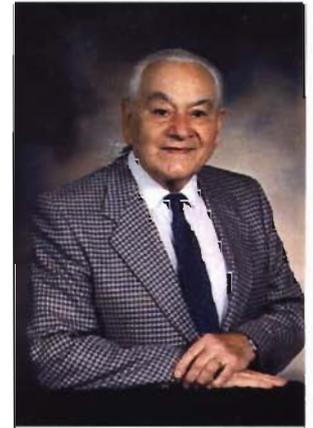
COVENEY, Rose-Alba, Ruth,
Paul, Pearl et Cécile



DESJARDINS, Edward (absent)
et Moira



DE ZORDO, Ernie et Audrey



DIEZ-D'AUX, Louis E.



DOULL, Carolyn, KASSAB,
Allison, Christopher et
Zeddy (chien)



*DUMOND, Robert et Huguette



DUPUIS, Michel et Michèle



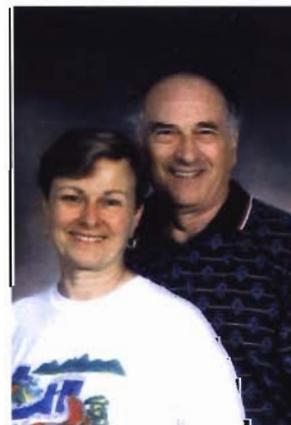
EBENER, Herbert et Érica



EROFEEV, Nicolai, Alla,
Catherine et Alexandra



FRENCH, Stanley et
SANDBLOM, Leena



GARELLEK, Al et Yetta



GENEST, André, ZAKREVSKY,
Lyse et GENEST, Chimène



GENEST, André, ZAKREVSKY, Lyse, GENEST, Véronique, BLEAU, Jean-Sébastien, GENEST, Marie-Hélène



GUIBORD, Benoit, CYR, Marie-Andrée, GUBORD-CYR, Cassandre, Laurence W. et Ili (chien)



JOHNSON, Minnie



JOHNSTON,



JONES, Gordon et Joan



LAMER, Marcel et LAMARCHE, Lise



LAPOINTE, Julien, Rita et Céline



LAPORTE, Raymond et Thérèse



LAVALLÉE, Robert et Louky (chien)



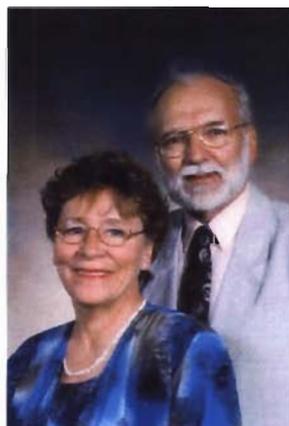
LEGAULT, Pauline



LIBERATORE, Anne, Katharine et Jarrod (absent)



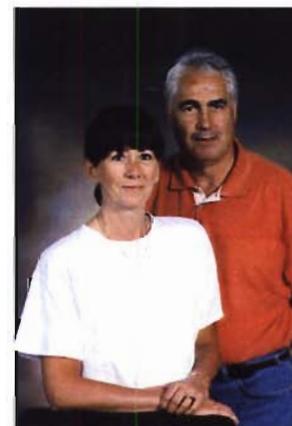
LUKANOVICH, Louis et Jean



PAGÉ, Jean-Guy et Lise



PAYNTER, Jack, Cardl, Grégory et Jennifer



PERRIER, George et DEMERS, Michèle



REYMOND, Ron, RUDY, Betty, Hersh et JoAnne



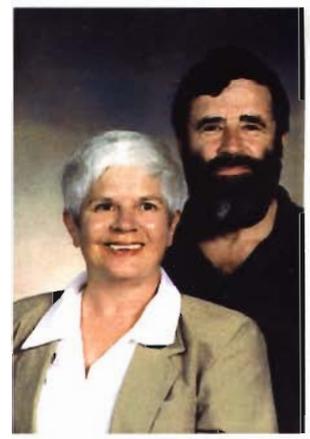
**RICHARD, Marc et
JOHNSTONE, Gladys**



**ROBILLARD, Stephen, Linda,
Amanda et Justine**



**SAVARD, André et
McGILLIVRAY, Catharine**



**SCHERZ, Rudi et
ROGERS, Judy**



**SCHWARTZ, Gayle, JAROSZ,
Peter, COLLINS, Olivia, India
et Chloé**



SÉNÉCAL, Jean et Ruth



**VOYER, Élisabeth et
VOYER-LÉGER, Catherine**



WILLIAMS, Angel



**YOUNG, Shirley, Heidi, Randy,
Patrick, Gabriella, Gerhard, Diane
et Jessie (chien)**

*Non photographié par I.P.C.

La communauté chrétienne Notre-Dame-des Neiges de Laurel

Ensevelie sous la
neige, vous
découvrirez, au
tournant de la
route, une
charmante église
de campagne au
cœur d'une
nature qui saura
vous enchanter.



Entrez chez nous et
découvrez une
église chaude et
accueillante tant par
le bois qui vous
entourera que par la
chaleur humaine qui
saura, sans aucun
doute, vous
réchauffer le cœur.

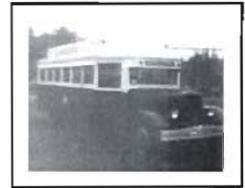
D'hier à aujourd'hui...



Le moulin à scie de M. Charles Paradis

Autrefois, à part les mines de mica et de craie, Laurel comme bien d'autres villages avait aussi une autre richesse qui était le bois. Quelques moulins à scie ont fonctionné comme celui de M. McGibbin et M. Matt McCluskey, puis un à Chapleau et un au Grand Lac Noir dont M. Ulric Charland était propriétaire. En tout dernier lieu, celui de M. Charles Paradis lequel plusieurs hommes du village ont travaillé. Malheureusement, en 1963, ce moulin fût détruit par un incendie et M. Paradis ne put reconstruire.

se rendre à l'école à pied ou en traîneau à chiens. En 1949, la commission scolaire décide de fermer l'école et de transporter les élèves à celle de Montfort. M. Ulric Charland devint alors le premier transporteur scolaire. En hiver, par mauvais temps, il devait utiliser le "snowmobile" pour assurer le transport scolaire. En 1972, le gouvernement décidait de regrouper les écoles de villages, c'est ainsi que les élèves déménagèrent à Morin-Heights puis, deux ans plus tard, à Saint-Sauveur. Le transport scolaire fût alors assuré par M. Fernand Paradis pendant dix ans puis, ce fût au tour de M. René Charland de conduire les élèves, et ce pendant quarante-trois ans. Quel exploit et quelle patience surtout. Puis son gendre, M. Yves Boisvert a repris le flambeau et assure encore à ce jour le transport de nos jeunes aux écoles primaires et secondaires.



L'économie d'aujourd'hui se porte plutôt bien si on la compare aux premières années de la paroisse. Plusieurs petits commerces ont vu le jour, dépanneurs, restaurants, fruiterie, marché aux puces et même un commerce de fleurs pour embellir l'environnement déjà magnifique. Le sourire est la marque de commerce du village et vous le retrouverez aux lèvres des commerçants de chez-nous. Les nombreux lacs et la nature magnifique font de Laurel un coin extraordinaire tant pour la pêche ou la chasse que pour les promenades à pied ou à vélo.

Notre village a aussi vu surgir plusieurs organismes: Club de l'Âge d'Or, aux nombreuses activités, Comité des loisirs pour les jeunes, Service des incendies et son nouveau service para-médical "*Premiers répondants*" qui vient en aide aux gens jusqu'à l'arrivée des ambulanciers. L'initiative et l'imagination ne manquent pas dans notre coin.

La petite chapelle de l'île...

Anciennement, il existait une petite chapelle sur une île du Grand Lac Noir. Elle appartenait à la famille Omer Côté. À l'occasion, le père Arès avait l'autorisation d'y célébrer la messe. Aujourd'hui, convertie en chalet, mais en ayant toutefois conservé le clocher, on peut entendre encore au moins une fois chaque été tinter la cloche qui rappelle le souvenir de la petite chapelle de l'île.



La petite chapelle de l'île

Jadis, le train était le lien entre les diverses paroisses et il fallait se lever tôt à Laurel pour se rendre à la station Chapleau pour le train de 7hres qui conduisait les fidèles à l'église de Montfort en hiver. On voyait aussi des gens marcher ou se déplacer en traîneau à chiens le long de la voie ferrée.

Quelques petites anecdotes...

En hiver, il n'était pas rare de voir le père Arès installer des chaînes aux quatre roues de sa "Jeep" pour grimper la côte de Montfort; bien souvent aussi, les gens attendaient qu'il passe pour leur ouvrir le chemin. Quelle journée pour cet homme, lever à 5hres, travail à l'orphelinat, conduire jusqu'à Laurel, puis chauffer l'église, entendre les confessions, célébrer la messe de 10hres puis retourner à Montfort pour la suite de la journée. Il faut aussi se rappeler que pendant tout ce temps, le père Arès était à jeun comme l'exigeait la pratique du temps. Qui de nous en ferait autant aujourd'hui?

Le début de la paroisse est marqué par quelques personnes puritaines qui convoquèrent une petite réunion pour discuter si elles accepteraient certains touristes qui osaient se promener en costume de bain dans la rue. Imaginez ce qu'aurait l'air la même réunion mais dans le contexte actuel!

Une communauté chrétienne s'établit...

L'église actuelle fût construite en 1952 et le père Arès qui desservait alors la paroisse de Montfort, participa à la construction de la chapelle avec l'aide de quelques jeunes pensionnaires de l'orphelinat de Montfort. Quelques paroissiens se sont alors mis à l'oeuvre et la petite école du village est devenue la chapelle communautaire. Cette chapelle fût l'une des premières à avoir l'autel face aux paroissiens car, à cette époque, rappelez-vous, on disait la messe dos à l'assistance.



La vieille école de 1883 avec la nouvelle bâtie en 1935 et qui deviendra l'église paroissiale.

Communauté bien vivante...

Notre communauté est toujours heureuse d'accueillir les jeunes couples qui choisissent d'engager leur amour devant le Seigneur dans notre charmante église ou encore les parents qui demandent le baptême pour leur enfant. Quelle joie de préparer et de faire vivre aux jeunes leur première communion ou leur confirmation chez nous. Dans la solidarité qui caractérise les petites communautés comme la nôtre, nous accompagnons ceux et celles qui ont vécu avec nous jusqu'à leur dernier repos. Toute la vie humaine et chrétienne s'épanouit au sein de notre communauté chrétienne.

C'est aussi une communauté qui se prend en main et qui offre différentes activités tant pour assurer le financement de la communauté que pour donner à tous l'occasion de se rencontrer et de fraterniser. Vous serez sans doute invités, à un moment ou à un autre, à participer à l'un de nos soupers ou brunchs, ou encore à visiter une exposition ou à participer à un tirage, toujours dans le but de faire grandir les liens entre les membres de la communauté.

L'église est devenue le centre communautaire de la région, car en plus des activités mentionnées précédemment, nous tenons chaque semaine un comptoir alimentaire pour supporter concrètement les personnes à faible revenu ou en difficulté passagère. Chaque mois voit aussi revenir le dîner communautaire qui permet à toutes les personnes de la communauté de se regrouper pour mieux se connaître et briser ainsi l'isolement qui caractérise une partie de la population. Tous ces services sont offerts avec le sourire des responsables et le respect de chacune des personnes impliquées.

Enfin, l'église paroissiale servira dès cette année pour la pré-maternelle et la garderie communautaire dans le cadre de projets gouvernementaux. L'église, c'est la maison de la communauté et tous et chacun y sont les bienvenus, d'ailleurs c'est Jésus lui-même qui nous invite à être toujours des gens d'accueil pour tous.



Bienvenue chez-nous, c'est chez-vous...

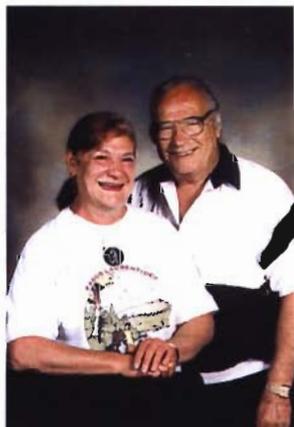
Espérons, par ces brins d'histoire, vous avoir mis la puce à l'oreille et vous donner le goût de venir nous rencontrer. Ce sera toujours pour nous un immense plaisir de vous accueillir dans la communauté et de vous faire faire le tour du proprio.

Au plaisir de vous rencontrer!!

Laurel Notre-Dame-des-Neiges



**BARON, Gilles et
CYR, Micheline**



BEAULIEU, Fernand et Carmelle



**BEAUREGARD, Josée et
MATTE, Patrick**



BÉLANGER, Jean-Paul et Denise



**BÉLANGER, Normand, Joy,
Jonathan et Stéphanie**



**BERGERON, Luc et
LEBLANC, Chantal**



BERTRAND, Imelda



BERTRAND, Mario



BIENVENUE, Raymond et Denise



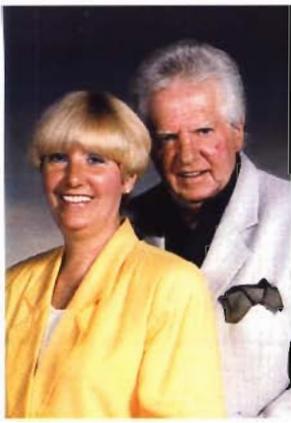
**BISSONNETTE, André, Édith,
Annie, Xavier et Roxanne**



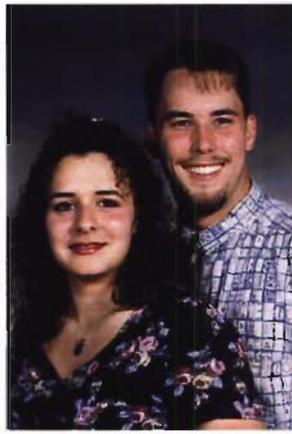
**BISSONNETTE, Bernard, Ginette,
Nathalie, Danielle et Luc**



**BOISVERT, Yves, CHARLAND,
Francine, PARADIS, Gabrielle
et BOISVERT, Guy**



BOUCHARD, Yvon et Nicole



**BOURQUE, Éric et
BISSONNETTE, Nataly**



**BOUVRETTE, Jean-Paul
et Rolande**



BRIËN, Michel



**CASTONGUAY-MONTOUR,
Murielle**



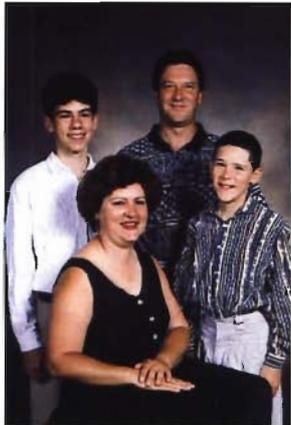
**CHARLAND, Réal, BOISVERT,
Jocelyne, Alain, Isabelle et
Catherine**



**CHARLAND, René, Monique, Gabrielle, Michel,
Francine, BOISVERT, Yves, Guy, CHARLAND,
Jean-Philippe, Jean-François et Marie-Michèle**



**CHARLAND, Thérèse et
PARADIS, Gabrielle**



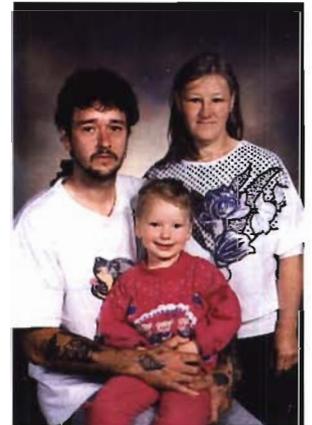
**CONSTANTINEAU, Normand,
DEMERS, Joanne, CONSTANTINEAU,
Mathieu et Sébastien**



CORBEIL, Normand et Léonie



CORRIVEAU, Lucien et Andrée



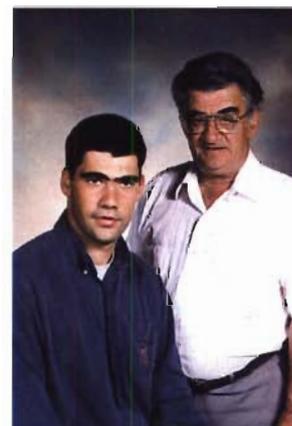
**CORRIVEAU, Stéphane,
LAVOIE, Marie et Stéphanie**



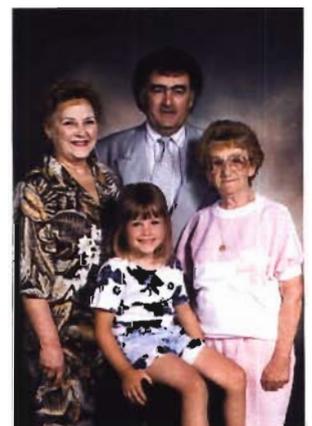
CROTEAU, Roger et Ginette



DELANEY, Julia



DEMERS, Hector et Martin



**DEMERS, Henrianna, Estelle,
Émilie et Gaétan**



DEMUTH, Henri et Dorilla



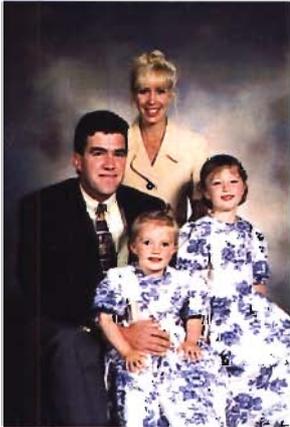
DUMONT, Robert et Huguette



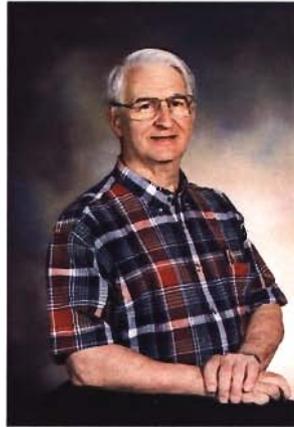
FILIATREAL, Madeleine



FORTIN, Gaston et Aline



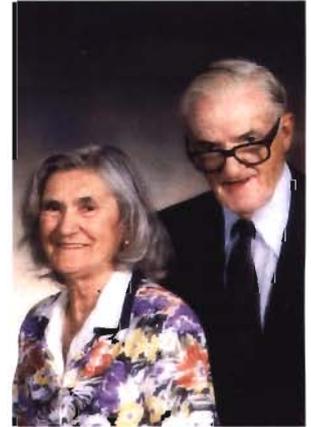
FORTIN, Raymond, Kathy, Chloé et Vanessa



FRAPPIER, Jacques



GÉRIN, Cécile



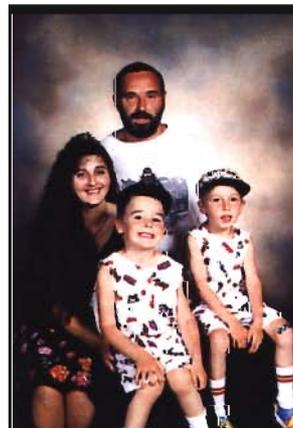
GIBEAULT, Rosaire et Laurette



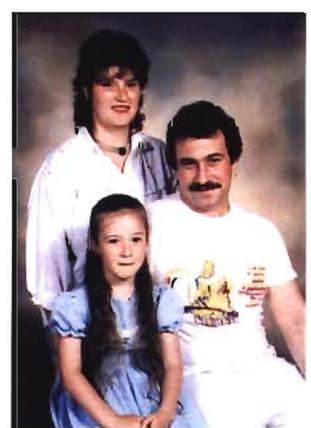
GOSELIN, Gérard, Hèle et Réjean



HAMEL, Claude, McSWEEN, Céline, HAMEL, Sophie et McSWEEN Christian



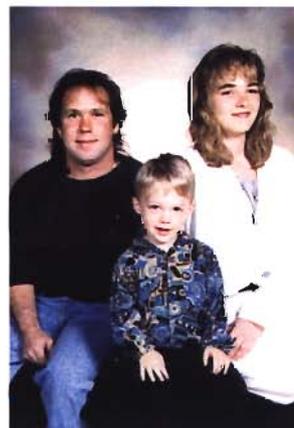
HAMEL, Ulric, Linda, Frédéric et Ulric jr.



HAMELIN, Bruno, DUROCHER, Nathalie et HAMELIN, Mélanie



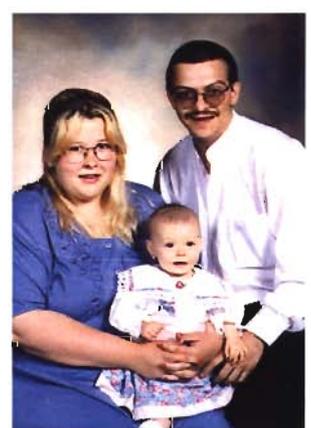
HAMELIN, Henri et Nicole



HAMELIN, Stéphane, ARBOUR, Kathy et Francis



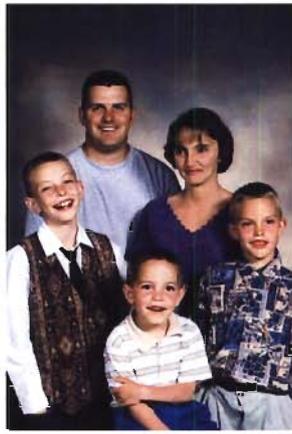
JACQUES, Patrick



LAFLAMME, Yves, LAUZIER, Mélanie et Maude



LAFONTAINE, Jeanette, France, Céline et DESCHAMPS, Ariane



LAUZIER, Mario, BARON, Sylvie, Steven, Jimmy et Jonathan



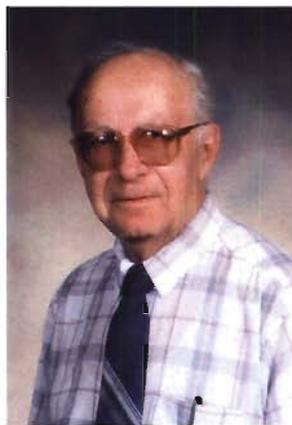
LEBLANC, Georges et Monique



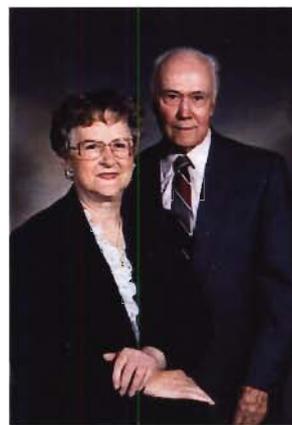
LÉGARÉ, Shirley et Émanuelle



LEPAGE, Nicole



LÉVEILLÉ, Clarence (ptre)



MANDEVILLE, Antonio et Jacqueline



MARATTA, Lindo, Liliane, Émilia et Roberto



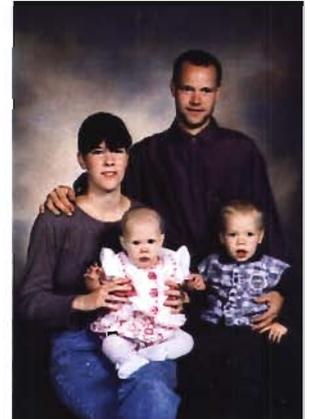
MIGNEAULT, Georges et Pauline



MIRON, Christian, Jocelyne, Jessy, BARTLEY, Karine, Valérie et Sophie



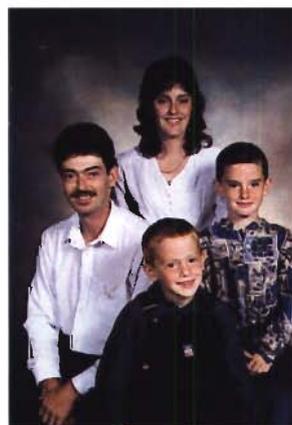
MIRON, Mario et ROBERT, Françoise



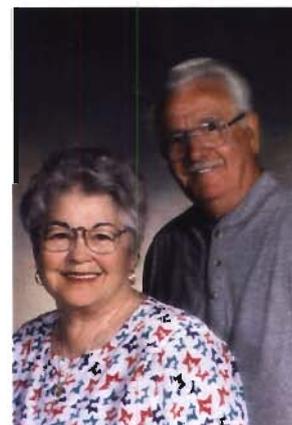
MOREAU, Stéphane, PARADIS, France, MOREAU, Stéphanie et Miguel



MURATOFF, Jean et Françoise



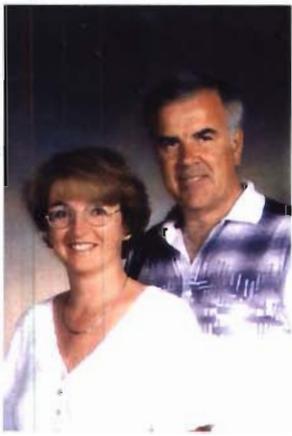
O'CONNOR, Jean-Guy, BARON, Chantal, O'CONNOR, Simon et Mathieu



OUELLETTE, Rosaire et Jeanne-D'arc



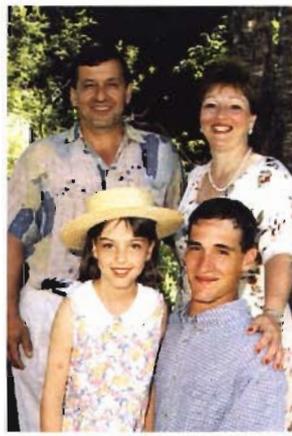
OUMET, Charles et Micheline



OUIMET, Peter et Johanne



PAQUIN, Marcel et Lise



*PARADIS, Jean-Charles,
LAMONT-PARADIS, Claudette,
Marie-Claude et Éric



*PARADIS, Joseph



PARADIS, Richard, Suzanne,
Britney, Justin et Matthew



PARÉ, Daniel et
POITRAS, Joanne



PARÉ, Mélanie et
HILARÉGUY, Pascal



PARÉ, Wilfrid et Alice



*PATRICE, Paul-Émile et
Adrienne



PEARSON, Randy



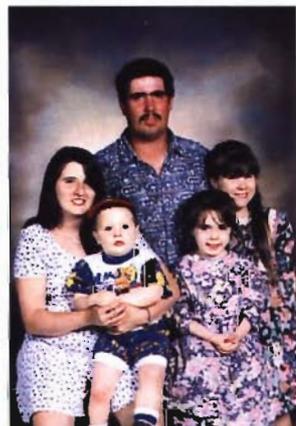
PICARD, François



PLOUFFE, Gérard et
ST-PIERRE, Huguette



RICHER, Raymond et
DÉSALNIERS, Jacqueline



RODRIGUE, André, PAQUIN,
Brigitte, RODRIGUE, Marc-
André, Valérie et Stéphanie



SAUVÉ, Alain, MIRON, Manon,
SAUVÉ, Styve et Alain jr.



SAVARIA, Denis et Monique



TACHÉ, Bernard et Monique



VAILLANCOURT, Robert,
Thérèse, et DUPUIS, Yvonne



WARREN, Georges et Lise



ZANTH, Réal et
LUCAS, Georgette

*Non photographié par I.P.C.

*Au coeur de la bourrasque, dans un nuage de fumée, apparaissait au détour de la voie,
la locomotive givrée qui conduisait dans ce coin de pays
des voyageurs emmitouflés, rêvant de grand air et de glissades enivrantes,
que la carriole ou le “snowmobile” attendait avec joie.
Grand air, liberté, sports d’hiver sont à portée de votre main.*



**Par un bel
après-midi
de juillet
1962,**

**le dernier
train à
Monfort,**

**après 80
ans
d’existence**

Vienne l’été, et tout le décor est refait pour votre plaisir.

Lacs accueillants, forêts romantiques ou intrigantes que l’on veut explorer,

soleil radieux qui vous réchauffe le corps et le coeur,

grandes vacances, repos bien mérité, aventure d’un été, tout est possible

car rien n’arrête la locomotive qui se fond dans le paysage verdoyant des Laurentides.

Bienvenue chez-nous, chez-vous!

Vivre sa foi, au coeur de la nature



◆ Question à Félix Leclerc:

Dans "le chant de la Création", à travers ce très beau texte de saint François d'Assise - l'un des rares "auteurs" étrangers que vous ayez adaptés - on voit ressurgir des éléments naturels: l'eau, le soleil, le feu qui donnent l'impression d'être une inspiration profonde et commune à la plupart de vos oeuvres.

● Réponse de Félix Leclerc:

Oui, (...) je vis dans un des rares pays du monde où il n'est pas besoin de déménager. Les saisons nous visitent, tous les trois ou quatre mois.

L'hiver, nous avons douze pieds de neige et vingt degrés Fahrenheit en dessous de zéro. C'est froid et c'est rose, avec des poudreries, mais c'est vraiment l'hiver.

Puis, à la libération de mars ou avril, c'est trois mois de printemps, des milliers de ruisseaux bus, en un mois, par la plaine. Au bord du lac, quand trente-six pouces de glace se fendent sur vingt-deux milles de long, la terre est secouée, les maisons bougent, il se passe quelque chose. C'est le printemps qui s'amène.

L'été est très, très chaud.

L'automne, c'est la couleur. Couleur des forêts d'érables, toutes les couleurs.

Voilà pourquoi j'aime la nature. C'est un pays qui l'a douze mois par année.

*Entrevue de Jean Dufour avec Félix Leclerc
dans Cent chansons
Littérature BQ
p. 30-31*

ipca

I.P.C. PHOTOGRAPHIE

2159, boul. des LAURENTIDES, suite 107

LAVAL, QUÉBEC

H7M 4M2

Tel: 1-800-565-3771 • FAX: (514) 967-9248

